

DU SANG ET DES LARMES

NARBONNE - JUIN 1907

En ce début de 20ème siècle, les vignerons du Midi sont accablés par la misère résultant la persistante mévente du vin et la fraude de ceux qui transforment le sucre de betterave en vin. Sous la houlette de Marcelin Albert, paysan et cafetier, et du Docteur Ernest Ferroul, maire de Narbonne, les vignerons se dressent face au gouvernement de Clemenceau. Après plusieurs semaines de meetings rassemblant une foule considérable, toujours plus nombreuse, le 19 juin, Narbonne est en ébullition suite à l'arrestation du Docteur Ferroul. Des incidents éclatent. La sous-préfecture est prise d'assaut, des barricades se dressent dans les rues. Le soir, dans la confusion générale, les cuirassiers chargent et tirent sur la foule. Le lendemain, 20 juin, la tension monte encore et le Midi s'embrace. À Perpignan, la préfecture est pillée et incendiée. À Narbonne, la troupe tire sur les manifestants. Les coups de feu font cinq morts dont une jeune fille, âgée de 20 ans, Julie (dite Cécile) Bourrel. Plus de 33 blessés gisent au sol.



Carte-photo Henri Sallis.

SOMMAIRE

I. L'arrestation du Docteur FERROUL.

Page 1.

II. 19 Juin. La charge des cuirassiers.

Pages 2 et 3.

III. 20 Juin. L'infanterie tire sur la foule.

Pages 3.

IV. L'hommage des Narbonnais

Pages 4 à 7.

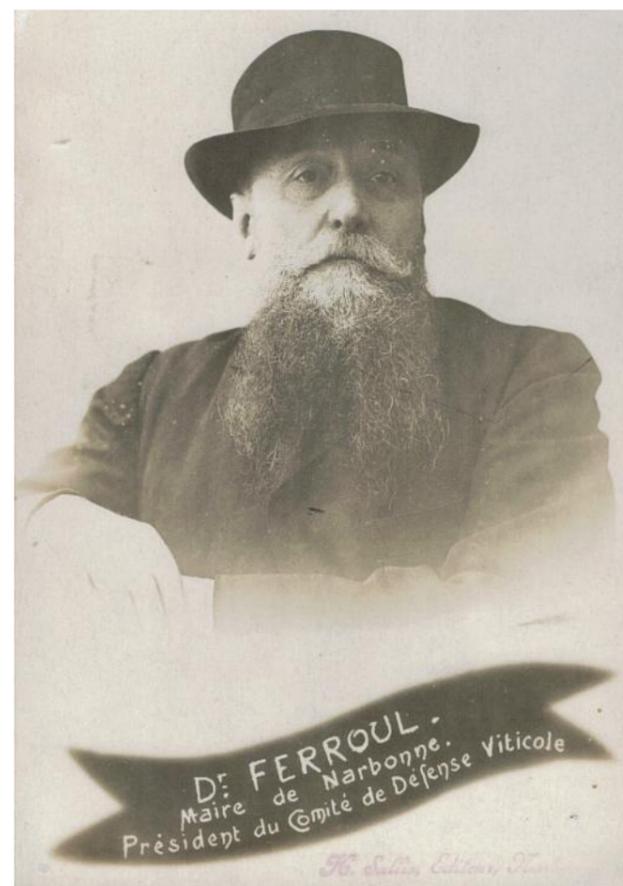
V. 21 / 22 Juin. Les funérailles

Page 8.



Henri Sallis était photographe-bijoutier

au 13/15 rue du Pont, proche de la Place de l'Hôtel de Ville. Sa boutique est restée dans la famille jusqu'en 2009. De part sa position il a été un témoin privilégié, et on lui doit un reportage photographiquement sur les événements de Narbonne



▲ Carte-photo Henri Sallis.



Carte-dessin E.L.D, éditeur national. La technique photographique de l'époque ne permettait pas de prendre des clichés de nuit. Cette carte est réalisée à l'aide d'un dessin retouché pour lui donner l'apparence d'une photo.

Bibliographie. « 1907, Les mutins de la République, La révolte du Midi viticole », de Rémy Pech et Jules Maurin. « Les Evènements Viticoles dans le Midi - Mars/Juin 1907 » de Michel Vieux. « La Révolte des Vignerons du Midi de 1907 » aux Editions Romain Pages. « 1907. La Grande Révolte du Midi » de Guy Bechtel. « La Crise du Midi » de Maurice Leblond. « 1907. La Révolte du Midi de A à Z » de Jean Sagnes et Jean-Claude Séguéla. Wikipedia.

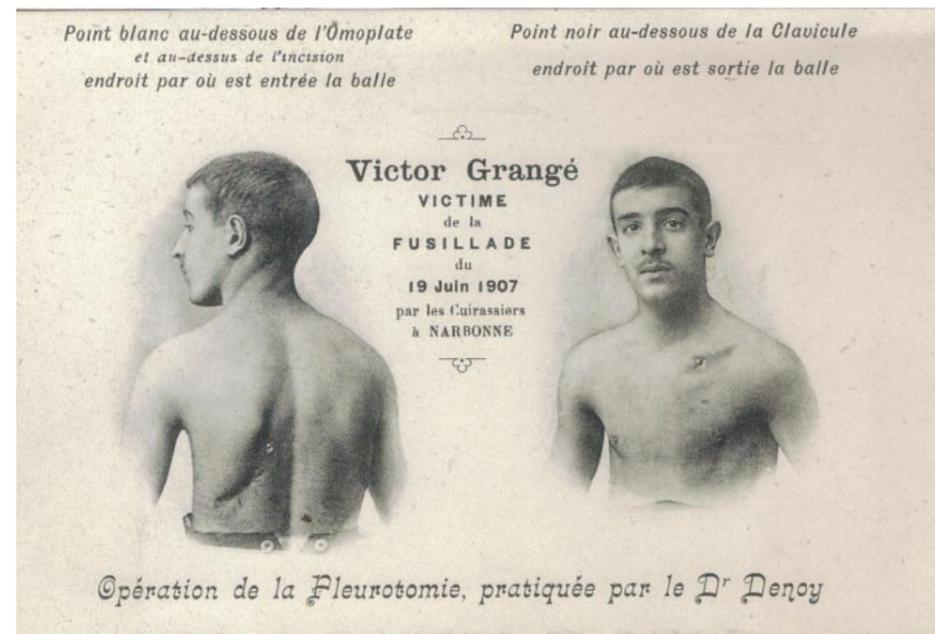
Ernest Ferroul est un homme politique français, né à Mas-Cabardès (Aude), le 13 décembre 1853, et décédé à Narbonne, le 29 décembre 1921. En 1891, il est élu maire de Narbonne, puis député en 1898. Son arrestation, déclenche l'insurrection et la répression militaire.

II. 19 JUIN 1907. LA CHARGE DES CUIRASSIERS.

Le 19 juin Narbonne est en ébullition suite à l'arrestation du Docteur Ferroul. Des incidents ont éclaté toute la journée entre manifestants et gendarmes. La sous-préfecture est prise d'assaut, des barricades barrent les rues. Le soir, dans la confusion générale, le 10^{ème} Régiment de Cuirassiers de Lyon charge. Une fusillade éclate devant le café Paincourt situé 20 Boulevard Gambetta. Des balles traversent le rideau de fer. A l'intérieur, Jean Ramon est tué, et sa fille de 22 ans est blessée. Plus loin, pourchassés par les cuirassiers, Victor Grangé, un adolescent de 14 ans, est abattu.



Victor GRANGE, victime d'un tir.



Fils de Louis Grangé, photographe narbonnais, il est grièvement blessé, pendant la charge. Il échappe à la mort grâce à l'intervention chirurgicale du Docteur Denoy. Ses parents lui avaient ordonné de ne pas sortir. Cependant curieux, il bravera cet interdit, Il se trouve au cœur de l'émeute quand il est touché. Plus tard, il deviendra un sportif et un cycliste accompli.

Deux versions de cette carte-dessin. Dessinateur et éditeur non identifiés. Sur le dessin, on reconnaît au sol, Cécile Bourrel, tuée le lendemain.

Fusillade du Paincourt.

En réalité, le bar s'appelle « *Le Méridional* », il sera rebaptisé « *Le Paincourt* » du nom d'un des deux propriétaires du bar, qui décédera deux jours après la fusillade d'une crise cardiaque.

Deux cartes éditées par MM. Bedos et Paincourt, d'après une photo de Henri Sallis.



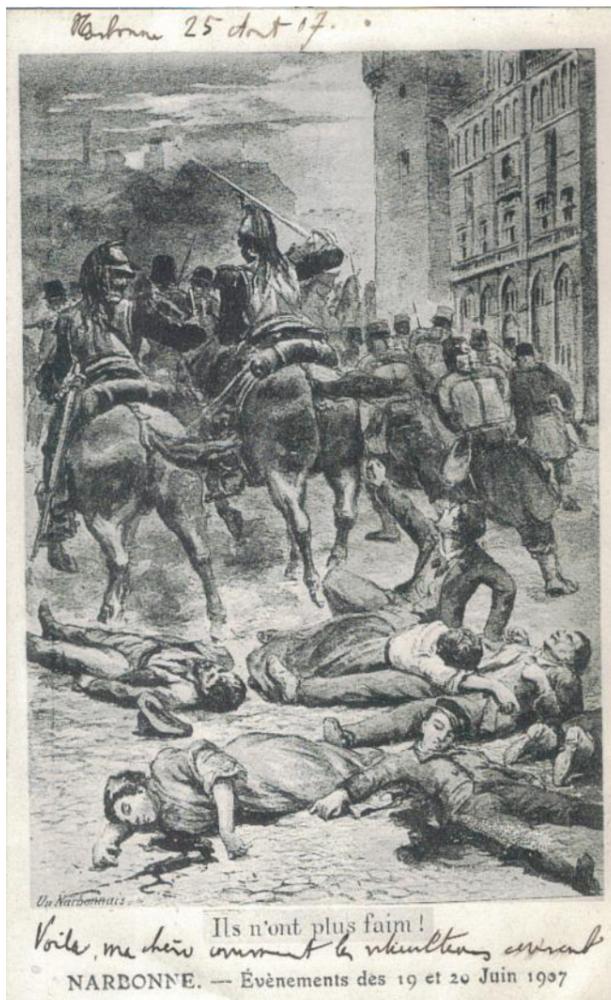
Carte-photo. Editeur H. Sallis.
Sur la photo, marqués par une croix blanche, les impacts de balles. La version officielle des autorités, des trous de boulons !



III. 20 JUIN. LE 139^{ème} DE LIGNE OUVRE LE FEU

Place de l'Hôtel de Ville.

A Narbonne, depuis le matin les soldats sont harcelé et lapidés par la foule. Un inspecteur de police Grossot est pris à partie et mis à mal par la foule. Certains manifestants pour le protéger de la vindicte populaire l'emmène à l'hôtel de ville. Les soldats fatigués se croient attaqués. Ils tirent sur les manifestants. Les coups de feu font cinq morts dont une jeune fille, âgée de 20 ans, Julie (dite Cécile) Bourrel qui se trouvait là par hasard, Près de 33 blessés gisent au sol.



Ils n'ont plus faim !
titre de cette carte.

Carte-dessin signée
« Un Narbonnais »
portant une note manuscrite
« Voilà ma chère comment les
viticulteurs écrivent l'histoire ... ».

A l'origine de la carte,
un dessin paru dans la presse de
l'époque.

A noter que sur le dessin sont
représentés des victimes de la
fusillade du lendemain

7^{ème} Régiment de Cuirassiers – Campagne du Midi – 2^{ème} Escadron – 4^{ème} Peloton – Narbonne
le 19 juin



« Souvenir »,
c'est la
mention
manuscrite
portée sur cette
carte-photo.
Editeur et
photographe
inconnus.

Les cuirassiers posent pour le photographe. Si la carte nous donne la date de prise de vue, le 19 juin, elle ne nous dit pas, si elle est prise, avant ou après la fusillade.

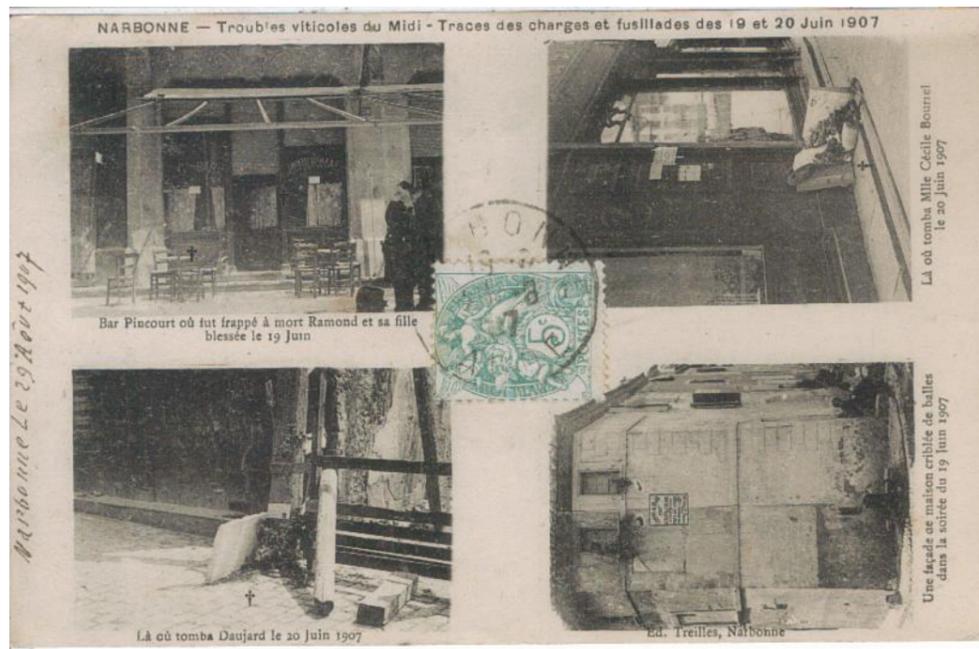
▲ Cartes-dessins de l'éditeur
Treilles, Narbonne. La carte
de droite est la version
originale. Le dessin est moins
précis. L'éditeur a souhaité
la sortir très rapidement.
Sur ces cartes sont identifiés
deux victimes, Cécile Bourrel
et Pagès.

Un même dessinateur pour ces
cartes-dessins.

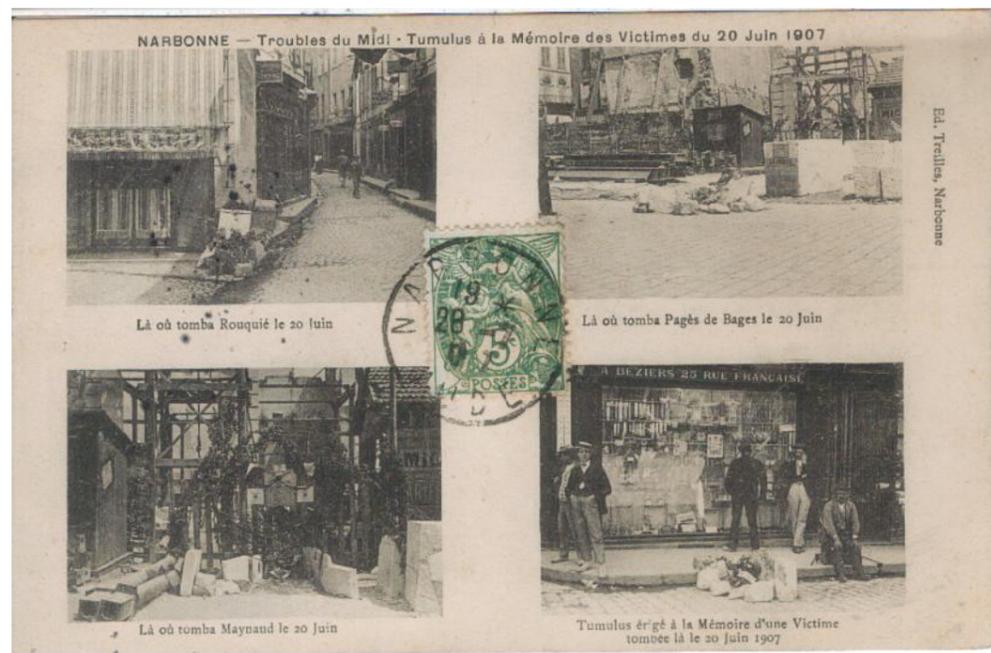
► Cartes de E. Prunier, éditeur
à Narbonne.. Un cadrage
différents, et pour l'une, une
signature non identifiée, PVL.

III. L'HOMMAGE DES NARBONNAIS.

Des tumulus sont élevés par les narbonnais en hommage aux morts de la Place de l'Hôtel de Ville, dès le 20 juin, sur les lieux mêmes où sont tombées les victimes. Ces petits monuments commémoratifs, des tumulus faits de quelques pierres, de couronnes et de gerbes de fleurs, sur lesquels on vient se recueillir régulièrement jusqu'à la fin de l'été.



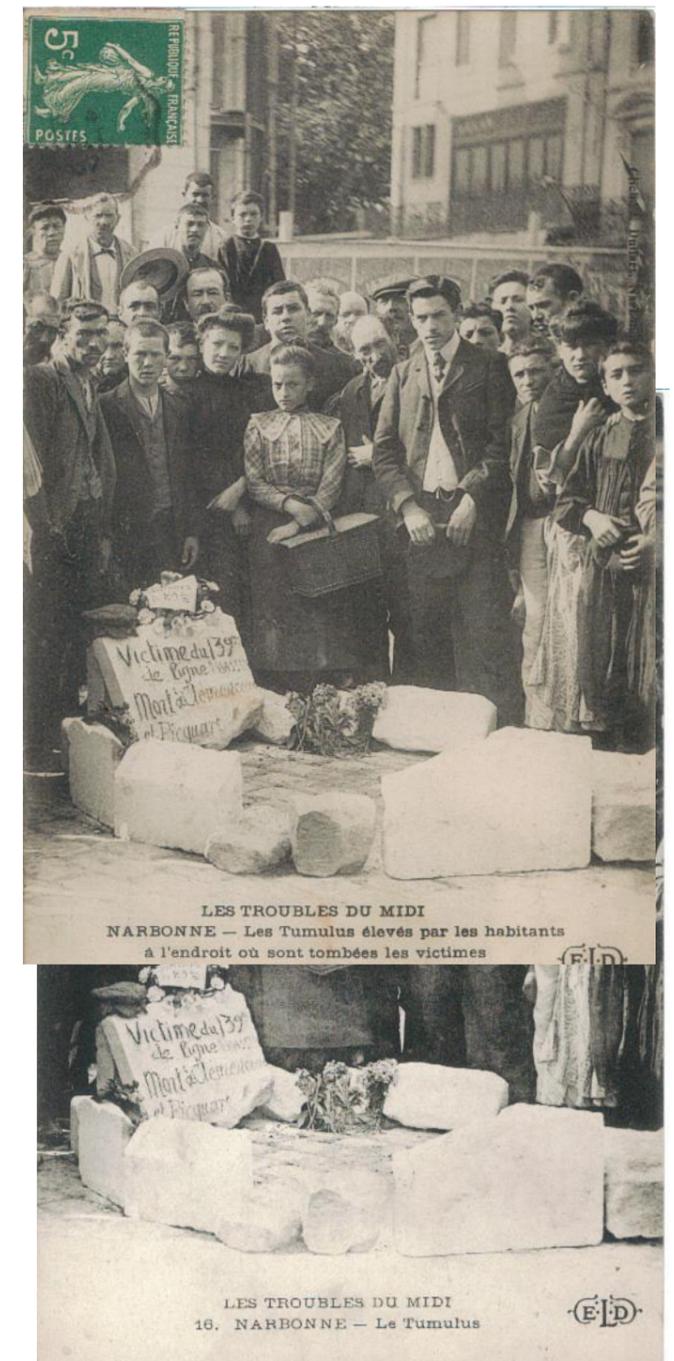
Cartes multivues des Editions Treilles, éditeur à Narbonne.
Collection « Narbonne – Troubles viticoles du Midi »



Vues des traces des charges et fusillades des 19 et 20 juin 1907, ainsi que des tumulus élevés à la mémoire des victimes.



Sur la pierre, on peut lire
« Aux victimes du 139^{ème} de Ligne. Mort à Clemenceau et Picquart. »



Editeur ELD. Deux éditions dans une même collection
« Les Troubles du Midi »
La première numérotée 16 et intitulée « Narbonne – Le tumulus » et la seconde intitulée « Narbonne - Les tumulus élevés par les habitants à l'endroit où sont tombés les victimes ».

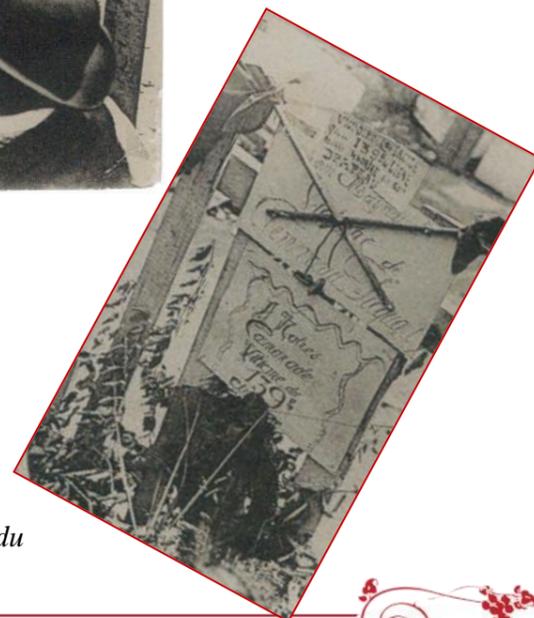


Carte-photo Henri Sallis.

Des tumulus élevés à la mémoire des victimes sur la Place de l'Hôtel de Ville.



Carte-photo
Henri Sallis.

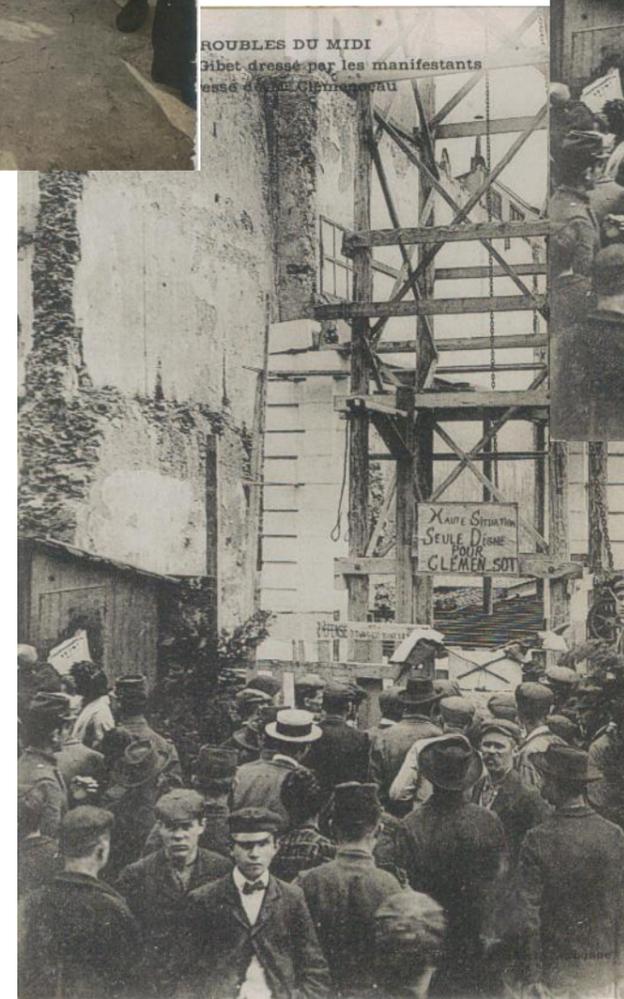
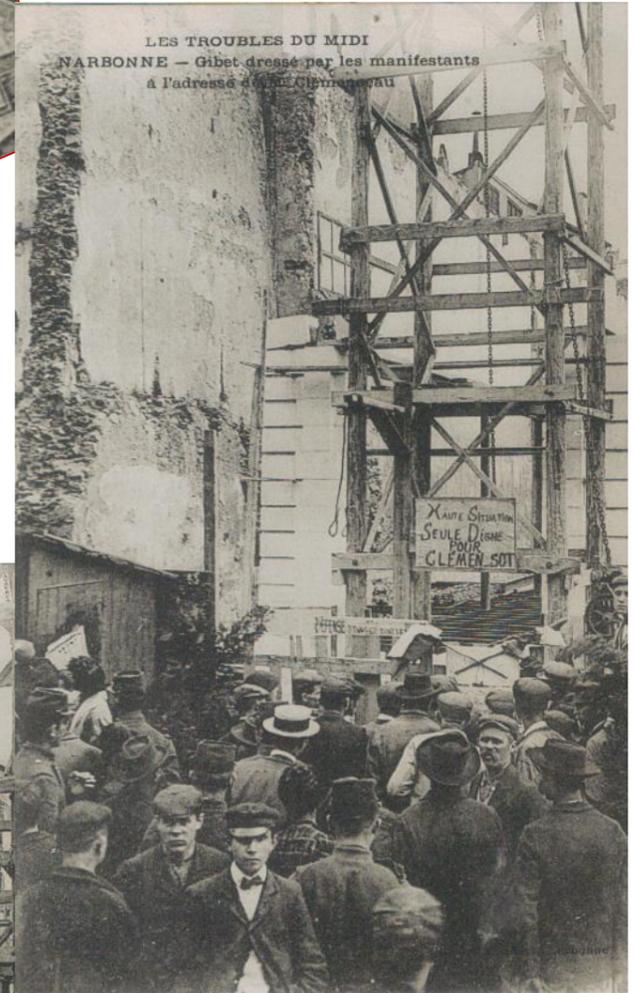


Sur la stèle, on peut lire
« A notre camarade victime du
139^{ème} » ►

Editeur ELD. Collection « Les Troubles du Midi - Narbonne ». Cliché
J. Duffart, Narbonne.

Un potence est élevée pour Clémenceau.

Devant le chantier de construction du magasin « Les Dames de France », les habitants ont dressé un gibet à l'aide des matériaux du chantier. Suspendue au bout d'une corde, une pancarte sur laquelle, il est possible de lire « Haute situation, seule digne pour Clémenceau ».



Editeur Prunot
Collection « Narbonne.
Troubles viticoles. »

Cadrage différent pour ces deux
cartes prise au même instant. Un
même photographe qui a revendu
un cliché à l'éditeur parisien ELD.

Editeur ELD.
Collection « Les Troubles
du Midi - Narbonne »

Cécile BOURREL.

Julie, dite Cécile Bourrel, 21 ans, née à Rouvenac et habitant à Cuxac d'Aude. Employée de maison chez des pharmaciens de Cuxac, elle était allée faire le marché. Elle est tuée alors qu'elle regagnait son travail. La rue du Pont dans laquelle elle est tombée est rebaptisée par les manifestants « *Rue des massacres du 20 juin* ». Plus tard, la ville de Cuxac d'Aude donnera son nom à une rue.



Carte photo. Photographe et Editeur inconnus.

« Salut aux victimes 19 - 20 Juin 1907 »

C'est le texte inscrit au centre de la couronne placée sur ce tumulus installé par les narbonnais en hommage aux victimes sur la Place de l'Hôtel de Ville.



Editeur ELD . Collection « Troubles de Narbonne »



Carte-photo
Henri Sallis.

A ses côtés, son père digne
dans le malheur.

Deux version de la
carte éditée par
ELD. Collection
« Les troubles du
Midi - Narbonne ».
Cliché J. Duffart,
Narbonne..
L'une numérotée 7
et portant le nom
du photographe, et
la seconde sans
numérotation, et
sans nomination du
photographe..



Elie DANJARD.

Le tumulus élevé à l'entrée de la rue de l'Ancien-Courrier, où tomba Elie Danjard, 48 ans, employé de commerce à Coursan, militant socialiste, père de cinq enfants. Il décéda le lendemain de la fusillade.



Jean PAGES.

Jean-Charles dit Jean Pages, 18 ans, cultivateur à Ouveillan (Aude), né à Peyriac-Minervois.



Henri ROUQUIE (ou ROQUIER).

Le tumulus élevé à la mémoire d'Henri Rouquié, dit, Emile, 25 ans, originaire de Castelnau-de-Brassac (Tarn), domestique à Coursan (Aude), à l'angle de la rue de l'Ancien Courrier et du 2 rue Corneille, devant la Librairie Gaillard. On trouve son nom, également orthographié, Rouquier.



Cartes-photos
Henri Sallis

Le 21 juin après-midi Cécile Bourrel, Léon Maignan et Louis Ramon sont enterrés civilement à Narbonne.

Cécile BOURREL.

Des obsèques civiles pour Cécile Bourrel. Devant sa dépouille marchent des jeunes filles et des dames portant des bouquets et des couronnes de fleurs naturelles, puis neuf draps de deuil dont quatre blancs. Le cercueil en bois blanc est couvert de roses blanches, L'écho de l'oraison funèbre qui l'accompagna au cimetière " *Ils demandaient du pain, on leur a donné du plomb* » exprimait l'indignation de la population devant la violence déchaînée sur la place de l'Hôtel de Ville. Plus de 10. 000 personnes suivent le convoi tandis que 20 000 autres sont massées sur les trottoirs.



▲ Editeur ELD.
Collection « Les
Troubles du
Midi ». Trois
éditions .

Léon MAIGNAN.

Derrière le corbillard, ses collègues du personnel des magasins Paris-France, magasins d'articles de Paris.

Editeurs ELD.
Collection « Les
Troubles du Midi ».
Deux éditions .

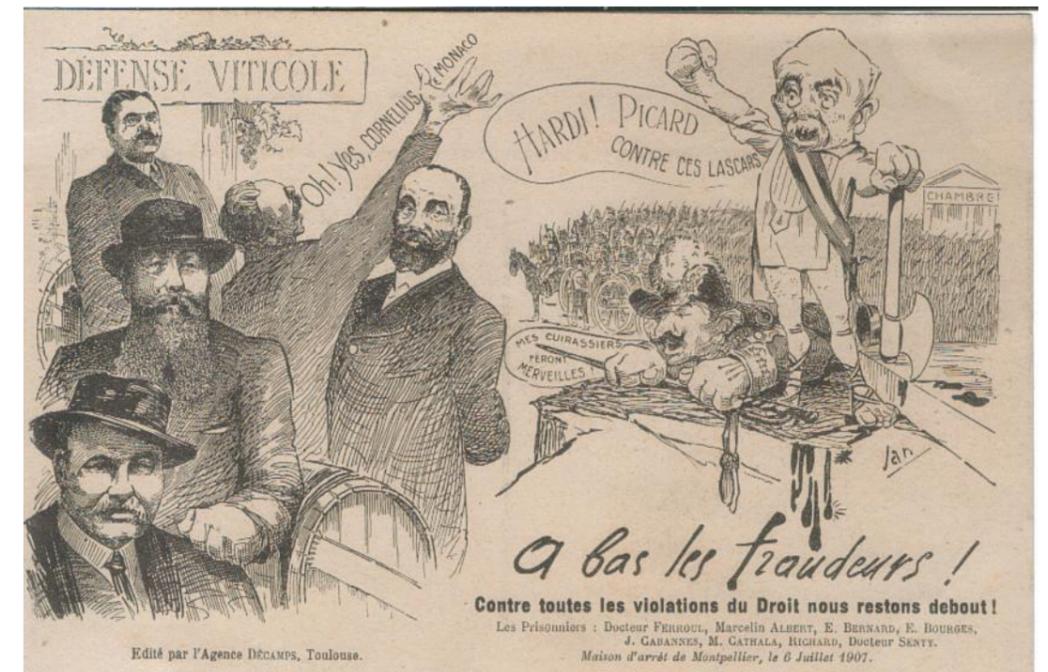


V. 21 et 22 JUIN. LES FUNERAILLES

Le 22 juin, **Henri ROUQUIER**, est le seul à avoir des obsèques religieuses. Tout le clergé narbonnais est présent. Il sera inhumé à Ouveillan (Aude). Dans son village, la place de la Lauze sera rebaptisée de son nom.



Editions Treilles.
Collection
« Narbonne –
Troubles
viticoles ».



Carte dessin
éditée par
l'Agence
Decamps de
Toulouse.

Sur cette carte dessin éditée à l'occasion de l'emprisonnement des leaders du Mouvement Défense Viticole. Le sang coule de la hache de Clemenceau (Président du Conseil) et du sabre du Général Picqar (ministre de la Guerre) en souvenir du 19 juin. La mention « *Hardi ! Picard contre ces lascars* » fait allusion aux origines de Clemenceau accusé d'être à la solde des sucriers picards à l'origine de la fraude dénoncée par la révolte. C'est également un jeu de mot avec le patronyme du ministre de la guerre Picard.

Cécile BOURREL.

Julie, dite Cécile Bourrel, 21 ans, née à Rouvenac et habitant à Cuxac d'Aude. Employée de maison chez des pharmaciens de Cuxac, elle était allée faire le marché. Elle est tuée alors qu'elle regagnait son travail. La rue du Pont dans laquelle elle est tombée est rebaptisée par les manifestants « Rue des massacres du 20 juin ». Plus tard, la ville de Cuxac d'Aude donnera son nom à une rue.



Carte-photo
Henri Sallis.

A ses côtés, son père digne dans le malheur.



LES TROUBLES DU MIDI
Mlle Cécile Bourrel, morte

Deux version de la
carte éditée par
ELD. Collection
« Les troubles du
Midi - Narbonne ».
Cliché J. Duffart,
Narbonne..
L'une numérotée 7
et portant le nom
du photographe, et
la seconde sans
numérotation, et
sans nomination du
photographe..

Carte témoignage;

Une correspondance, témoignage direct d'un narbonnais, des événements, datée du 22 juin 1907. Sur cette carte des leaders des manifestants (de) Narbonne. Assis, le 1er avec la barbe, le Dr Ferroul, puis MM. Cros et Bonnet et le comité d'organisation.



L'expéditeur rappelle que depuis le 18 juin, Narbonne est en état de siège, et que la raison de cette révolution, c'est la révolte des viticulteurs, la démission de tous les maires du Midi, l'arrestation du maire de Narbonne, Mr Ferroul. Il informe son correspondant que l'armée a chargé et tiré sur la foule sans raisons, soulignant que la veille, il y a eu les obsèques des victimes, Il souligne que les journaux cachent les pires faits et que le temps de l'inquisition est revenu.



LES TROUBLES DU MIDI
7. Mlle Cécile Bourrel, morte